

# Chapitre 2

## Chaleur

Il faisait très chaud à Sydney ce matin là.

Le chef du Département des opérations de Mithril, l'amiral Jérôme Borda, vêtu de son costume habituel, était sur le chemin du travail dans une berline conduite par un garde du Quartier Général des opérations.

À mi-chemin, il demanda au chauffeur de monter la climatisation. Comme l'imposaient les règles de sécurité habituelles, les tours de garde et les itinéraires étaient changés au hasard tous les jours. La berline était construite avec les tous derniers matériaux à l'épreuve des balles, qui pouvaient même encaisser un tir direct de roquette anti-tank.

Pendant qu'il passait en revue les rapports courants, la voiture entra dans l'un des bâtiments du centre-ville. Officiellement, il s'agissait du siège de la firme de sécurité Argyros, mais ce bâtiment était en fait le Quartier Général des opérations de Mithril.

Les équipements de communication et les services d'espionnage, qui centralisaient et dirigeaient les diverses unités à travers le monde, y étaient installés.

Les règles de sécurité étaient très strictes pour cette raison.



Si des ennemis avaient vraiment l'intention d'y pénétrer, même en envoyant une compagnie d'infanterie, ils avaient intérêt à être préparés à tenir un siège devant l'entrée principale pendant plus de trente minutes en supportant des rafales de gros calibre, en évitant les mines anti-personnelles, et beaucoup d'autres dispositifs encore. Après avoir fini avec la paperasserie contraignante, Borda sortit de la voiture sur le parking et rencontra l'un des membres de l'équipe des ressources humaines, le capitaine Wagner, juste avant qu'il ne commence sa journée de travail.

## - Bonjour monsieur.

C'était un américain de moins de cinquante ans. Il portait un bandeau sur l'œil et avait une façon particulière de traîner sa jambe droite quand il marchait, un peu comme un capitaine de bateau pirate. Borda avait entendu dire qu'il avait été blessé pendant son séjour dans l'armée régulière.

- Bonjour, Capitaine. Il fait plutôt chaud ce matin non?
- Oui, monsieur. Nous allons faire une inspection complète du système de climatisation.
- Ce n'était qu'une simple remarque. À ce propos, comment ça se passe avec Jackson?
  - Nous avons classé les détails de l'interrogatoire il y a trois semaines.
  - Je parlais plutôt de lui, personnellement.
- Il est toujours à l'hôpital. Ils ont employé des méthodes quelque peu inhumaines.

Tous les deux prirent l'ascenseur et montèrent plusieurs étages. Quand ils furent seuls, Borda dit :

<ul><li>Nous</li></ul>	en	avons	repéré	à	peu	près	80%.	Nous	ne	pouvons	tirer	aucu	ne
conclusion pour	le	momen <sup>.</sup>	t, mais i	S	emble	e que	la Com	pagnie	Geo	otron soi	it auss	i dans	la
mouise.													

— Oui...



Il pouvait deviner ce que cela voulait dire. Wagner se raidit un peu.

- Amitt agit bizarrement. Nous devrions prendre en main leurs rapports en gardant cela à l'esprit.
  - Vous ne pensez pas que le Général est...?
- Je ne sais pas. Étant donné que monsieur Malory ne change pas sa façon de faire, il pourrait être temps pour nous de changer d'air. Cependant, pour l'instant, cet endroit semble encore relativement sûr. C'est aussi pourquoi nous supportons de bonne grâce toutes ces procédures de sécurité quotidiennes.
- Oui, ils ne peuvent pas facilement nous atteindre, à moins d'utiliser des avions bombardiers.

L'ascenseur atteignit le 26ème étage.

Plusieurs membres de l'équipe du Quartier Général étaient déjà au travail au sein du Centre de commandement, qui occupait deux étages à lui seul.

La pièce était sombre, parce qu'il n'y avait absolument aucune fenêtre. À la place, une énorme lampe éclairait faiblement. C'était comme si on avait agrandi le centre de combat d'un destroyer Aegis.

- Les choses deviennent plus compliquées pour elle, Capitaine, dit Borda à Wagner, en répondant aux saluts de ses subordonnés pendant qu'ils avançaient.
- Les systèmes de commande de l'ennemi sont complètement différents de tout ce que nous avons vu jusqu'ici. Si ce n'était pas le cas, alors nous n'aurions pas échoué comme nous l'avons fait. Les schémas tactiques habituels et nos armes sont sans effet sur eux. Ou c'est peut-être comme Tessa l'a dit...







Soudain, la pièce fut frappée par un violent impact.

Il y eut une sorte d'énorme déflagration. Les murs explosèrent, les écrans et les machines volèrent en éclats, des flammes jaillirent, les gens qu'il connaissait furent déchiquetés ; le tout réuni en une vision de mort qui lui fonçait irrémédiablement dessus.

Jérôme Borda ne se rappela plus de rien après ça.

\*\*\*\*

C'était déjà la matin, mais il n'avait pas dormi.

Serrant contre lui sa mitrailleuse préférée, Sosuke occupait le siège conducteur d'une petite camionnette.

Ils étaient sur le parking adjacent d'un grand parc au nord de Choufu-shi. Le coin était calme, avec seulement quelques voitures garées ici et là. L'intérieur de la camionnette était très froid parce qu'il avait éteint le moteur depuis longtemps.

La nuit dernière, après cette intrusion dans leur vie qu'il n'avait pu empêcher, ils n'eurent pas le courage de rester dans l'appartement de Kaname.

Comme le commandant Kalinin l'avait suggéré, Sosuke avait préparé en urgence des provisions par ses propres moyens. Après avoir contacté l'île Mérida, ils firent quelques sacs rapidement, prirent le véhicule qu'il gardait en réserve et s'en allèrent. Ils veillèrent à ne pas être suivis en prenant la voie express métropolitaine et en changeant deux fois de véhicule.



Ils devraient être à l'abri pour le moment.

Ils n'avaient pas réussi à contacter l'autre « garde » du Département des renseignements de Mithril, nom de code « Wraith », depuis la nuit dernière.

Rien ne semblait indiquer que Wraith avait laissé Léonard entrer dans l'appartement de Kaname, mais plus vraisemblablement, et fort heureusement, qu'il avait été « occupé » par une autre affaire pendant ce temps.

D'autre part, Sosuke ne pouvait pas compter sur cet agent. Depuis plusieurs mois maintenant, à chaque fois qu'il avait dû s'absenter, un membre du PRT du Tuatha de Danann était venu prendre la relève.

— Mmm...

Il sentit Kaname bouger sur le siège arrière. Elle s'était enroulée dans un sac de couchage.

- Quelle heure est-il?
- Pas encore huit heures. Tu as pu dormir?
- Ouais...

Kaname se frotta les yeux et s'assit lentement. Elle portait encore son uniforme scolaire de la veille.

- Je veux prendre un bain...
- Tu ne peux pas.



- Et un petit déj'?
- Tiens.

Sosuke prit une barre énergétique « Calorie Mate » dans sa poche et l'envoya prestement derrière lui.

- Attends une sec...
- J'ai mis du lait et du jus de légumes par-là, alors mange et bois quelque chose. Il n'est pas impossible que la situation se gâte.
  - Mais il y a un hélicoptère qui vient pour nous, non ?
  - Oui, c'est juste au cas où.

L'hélicoptère de transport détaché par Mithril devait atterrir directement sur ce parking. Ce point de rendez-vous permettait d'éviter l'aéroport de Chou fu, les campus de plusieurs écoles ainsi que les terrains qui bordaient la rivière Tamagawa.

La transmission qu'il avait reçue plusieurs heures auparavant lui avait rapporté que l'hélicoptère amènerait l'Arbalest. Tessa avait arrangé cela.

C'était uniquement dans la mesure où les choses tourneraient mal, il n'y aurait probablement aucune raison de l'utiliser. Autrement, ce serait un problème.

- Hé, je vais me changer, tu pourrais ne pas regarder derrière ?
- O.K., dit Sosuke en remontant le rétroviseur. Il pouvait entendre ses mouvements à travers ses vêtements, derrière lui.



— ... mais c'est un problème. Je n'ai pas vraiment de vêtements de rechange. Et je m'inquiète pour les repas de mon hamster. Et je ne sais pas si j'ai coupé la clim'.

Elle parlait comme si elle allait retourner à son appartement dans quelques jours comme elle l'avait fait plusieurs fois avant.

**—** ...

- Je pourrai revenir encore, n'est-ce-pas ? dit-elle, la voix troublée par l'angoisse quand elle remarqua l'inhabituel silence de Sosuke.
  - C'est...
  - Quoi?
  - Rien...

Il n'avait pas le courage de lui dire la vérité.

La conversation qu'il avait eue avec Atsunobu Hayashimizu la veille. Sosuke savait très bien qu'ils avaient déjà atteint cette limite.

Durant les neuf derniers mois, Mithril avait fait des arrangements secrets ici et là pour protéger sa situation sociale. En utilisant d'ingénieuses opérations d'espionnage, la pression, la corruption, tout cela avec une apparence de moralité pour pousser les journalistes à l'autolimitation, ils avaient pu facilement contrôler les médias et garder sous silence les responsables des instances locales.

L'intelligence artificielle de Mithril continuait de répandre de fausses informations sur le net.



Si quelqu'un écrivait « C'est une conspiration » avec des fondements assez précis, elle répondait « Il y a encore un cinglé de la conspiration » tout en prétendant être une autre personne qui réagissait. Elle alimentait régulièrement les disputes verbales et autres calomnies, pour noyer les interrogations et les idées des gens.

À la fin, seule une personne sur cent était suffisamment avertie pour ne retenir que les points importants. Si cette personne si maligne posait une question, l'IA changeait habilement de stratégie, et répétait ensuite la même chose. Les humains se fatiguaient, mais une IA n'est par essence jamais fatiguée. Et avant que la moindre conclusion soit atteinte, « La fille à problème » avait disparu derrière le voile de l'imagination fragile. Ce qui restait dans la mémoire de la plupart des gens était juste « Ah ouais, il y a aussi cette rumeur. »

C'était loin d'être une méthode seulement utilisée par Mithril, qui n'était qu'un pion dans la guerre d'informations qui faisait rage entre services secrets de chaque pays et autres consortiums ultra-puissants. Si ces organisations à gros budgets utilisaient leurs éléments les plus talentueux et leurs équipements, ça n'était pas si difficile.

Mais même cette approche avait ses limites. En regardant la société d'un point de vue macroscopique, Kaname était simplement devenue l'individu atypique. Par contre à l'échelle d'une école de mille deux cents personnes, avec le stress, la corruption, les informations en tout genre et les rumeurs, on ne pouvait pas vraiment attendre de résultats. C'était pourquoi on comptait sur la simplicité et la naïveté des gens. Selon les mots de Hayashimizu, l'opinion des gens était plutôt commandée par leurs « sentiments » dans cette école.

Y avait-il encore un moyen raisonnable de faire passer Kaname pour une personne sans valeur aux yeux de l'ennemi?



Même s'il y en avait un, il lui serait impossible de mener une vie convenable après tout cela. Sosuke y avait réfléchi depuis bien longtemps.

Par exemple...

Et si Kaname racontait tout ce qu'elle sait ? Si elle révélait tout au monde entier sous un faux nom ? Le plus important ne la concernerait pas elle, mais les informations technologiques dont elle serait soi-disant en possession. Après l'incident de Hong Kong, Sosuke avait essayé de suggérer cette idée à Tessa. Quand il l'avait fait, elle lui avait souri d'une façon terriblement triste et mystérieuse, et avait répondu « M. Sagara, ne pensez-vous pas que quelqu'un a déjà essayé... ? »

Tessa ne lui donna pas de détails, mais ajouta que les résultats des expériences étaient inutiles. Si on présentait une petite pépite à des chercheurs d'or en leur disant « Voilà, il n'y en a pas plus. », ils n'abandonneraient jamais leur pioche ni leur taudis.

En d'autres termes, les Whispered n'étaient pas ces chanceux qui étaient tombés sur un gisement.

Parce que par essence, ils étaient « la mine d'or ».

Ce n'était pas un don, mais une malédiction.

Il n'y avait pas moyen d'échapper à ce destin.

Pas de moyen du tout.



Comment diable pouvait-il lui dire une vérité aussi horrible?

Il serra de plus en plus fort sa main sur le volant.

- Chidori...

La veille, juste avant de dire à Kaname « Donne-moi la main », sur le chemin de la maison, Sosuke avait essayé de lui dire ces mots qu'il n'avait pas pu exprimer.

On laisse tout tomber et on s'en va tous les deux.

Ce n'est pas important ce qui arrivera. Allons dans un endroit où personne ne nous connaît, changeons de nom et vivons une vie tranquille. Ce n'est pas grave si on est pauvre. On n'a pas besoin d'argent. Si la nourriture devient un problème, nous la volerons. Si quelque chose arrive dans le monde, nous nous boucherons les oreilles et continuerons nos vies. Un jour, on pourra s'installer quelque part selon nos envies. Et toi et moi pourrons vivre en paix.

### Ensemble.

À cette pensée, les mots de Léonard refirent surface.

- « Tu as tué trois fois plus de gens. »
- « Quelqu'un comme toi, qui a tué plus d'une centaine de personnes. »

C'était vrai.



Ça ne s'était pas seulement passé pendant des combats réguliers. Il avait tiré dans le dos d'ennemis effrayés qui essayaient de s'enfuir, explosé des camions pleins de nouvelles recrues apeurées. Il avait aussi tiré sur des prisonniers suppliant de les laisser en vie, juste pour effacer les traces de son groupe.

Ce n'était pas comme s'il l'avait fait par plaisir. C'était juste nécessaire.

Mais c'était la vérité.

Et ce n'était pas comme si les neuf derniers mois qu'il avait passés à Tokyo pouvaient amender son passé, en mettant en avant sa vertu. Il savait en toute conscience à quel point sa vie avait été baignée de sang.

Sachant tout ça, y avait-il seulement une personne dans ce bas monde qui puisse aimer quelqu'un comme lui ? Était-il seulement digne de fuir avec elle ?

Rien n'était moins sûr.

Il devait passer pour un monstre à ses yeux.

- ... qu'est-ce qu'il y a ?
- Rien d'important.

Il ne pouvait rien lui dire en fin de compte.

Il ressentit un vide immense.



Rien n'avait changé. Ils en étaient au même point que lors de la mission dans les montagnes de Corée du Nord, neuf mois plus tôt.

Perdus dans l'obscurité et sous la pluie.

— OK, alors...

Il semblait que Kaname avait fini de se changer. Avec sa permission, il ajusta le rétroviseur, et la vit. Elle portait à présent des vêtements de tous les jours et ouvrait la bouteille de jus de légumes.

- -C'est calme, non... on peut mettre la radio?
- Ouais.

Réglant le volume à un niveau modéré, il mit la FM en route.

C'était un duo mélancolique et mièvre. Sans même se concerter, ils changèrent de station. Elle grignota en silence jusqu'à la fin de la chanson.

— ... bien, quelle belle chanson. C'était « Mercy Street » de Peter Gabriel, dit le DJ d'une voix calme. Nous avons une autre chanson en magasin pour vous, mais... euh, nous venons de recevoir des informations importantes. À vous, mademoiselle Kobayashi, au centre des infos.

Une animatrice prit alors la parole.



— Bonjour, ici Kobayashi. Il vient à l'instant d'y avoir une grosse explosion dans le centre-ville de Sydney, en Australie. Selon l'annonce rapide que nous avons reçue des Presses Associées, aujourd'hui vers 7h30, heure du Japon, une explosion a retenti et des flammes ont jailli des fenêtres d'un immeuble de vingt cinq étages. Nous n'avons aucune information sur d'éventuelles victimes pour le moment. L'immeuble est... euh, le siège de la compagnie de sécurité Argyros, mais nous ne savons pas s'il s'agit d'un accident ou d'un acte de terrorisme. Nous ne savons pas non plus s'il y a des citoyens japonais qui travaillaient ce matin dans les bureaux de cette compagnie.

Le bâtiment Argyros, le Quartier Général des opérations de Mithril?

Sosuke prit immédiatement sa station portable, et mit en route la télévision.

Une image du poste de garde apparut à l'écran. De la fumée s'élevait d'un des immeubles. Les images avaient été prises du toit d'un autre bâtiment, quelque part à proximité. Au premier coup d'œil, cela ressemblait à une explosion depuis l'extérieur, comme si une bombe d'une demi-tonne avait été larquée. Voire plusieurs.

Malgré ses nombreux systèmes de sécurité, le Quartier Général des Opérations avait été détruit. Avait-il été frappé par une bombe à GPS depuis une haute altitude et une longue distance?

— Qu'est ce qui se passe..., dit Kaname d'une voix tremblante , en se penchant sur le siège arrière pour voir l'écran.

À l'aide de son équipement de communication satellite, Sosuke prit contact avec la base de l'île Mérida. Une femme officier du centre de commandement répondit.



## - Quelle est la situation?

— Nous ne savons pas grand chose, seulement que le Quartier Général des opérations a été bombardé. Nous n'arrivons pas à les contacter, dit-elle nerveusement..., elle semblait savoir ce qui s'était passé à Sydney, ... mais ce n'est pas tout. Nous avons perdu le contact avec les bases de la Méditerranée et les escadrons de l'Atlantique sud... et nous avons reçu une alerte de l'escadron de l'océan Indien, il y a seulement cinq minutes, disant que plusieurs missiles de croisière se dirigeaient vers eux.

Pendant un instant la communication fut brouillée par des parasites. Puis elle revint.

- Est-ce que tout va bien ? ... Répondez-moi.
- Uruz 7, vous m'entendez ?... ouais, on va bien. Il semble qu'il y ait des interférences électromagnétiques. Les lignes E et D sont aussi... Ahh, qu'est-ce qui se passe ?
  - Shinohara ?!
- Désolée. Je ne peux pas joindre le commandant ou le capitaine. Je vous passe le lieutenant Grouseaux.

Il y eut un petit clic.

- C'est moi Sergent, dit une voix d'homme. C'était l'officier de commandement des SRT, Ben Grouseaux.
  - Lieutenant.



— Nous ne savons toujours pas quelle est exactement la situation. Il semble que les autre bases soient également attaquées. Nous sommes aussi en alerte. C'est difficile à imaginer, mais c'est une attaque générale. Nous ne savons pas ce qui va se passer.

## — Une attaque générale ?

— Vous voyez ce que je veux dire. Nous ne pouvons pas les laisser agir ainsi. Vous allez rejoindre Gibo 9 comme prévu et revenir ici dés que possible. Non..., Grouseaux hésita sur la fin de la phrase, ... annulez ça. Vous ne le ferez pas maintenant. Restez en stand by. Après être montés dans l'hélicoptère, attendez que nous vous contactions au point Roméo 13.

Ils ne pourraient de toute façon pas revenir à temps. Ils allaient probablement être attaqués et devoir se battre chaque minute, chaque seconde, à la base. Même en allant à pleine vitesse, il faudrait au moins six heures pour aller là-bas donc ils arriveraient trop tard. D'un autre côté, ce serait risqué de laisser de côté l'incroyable réserve de puissance que représentait le duo « Sosuke Sagara/Arbalest » à mi chemin, au point Roméo 13, un petit coin perdu des Îles Bonin.

- Compris Sergent ? Protégez l'Arbalest coûte que coûte. L'Ange aussi.
- Bien reçu. Et aussi, Lieutenant, je l'ai déjà dit au commandant Kalinin hier soir, mais ils sont sérieux maintenant. Soyez prudent.

Le bruit de fond devint plus fort.



- Vous avez dit quoi au commandant?
- J'ai dit qu'ils étaient sér...
- Uruz 7, vous m'entendez ?! Répétez s'il vous plaît...

Le bruit devint extrêmement fort, puis la transmission fut coupée.

**—** ...

Silence. Kaname scrutait anxieusement le profil de Sosuke, alors qu'il plissait le front.

« Une Attaque générale ? Sérieusement ? »

À l'exception du Quartier Général des opérations en centre-ville, les autres bases de Mithril étaient fondamentalement des forteresses imprenables. Elles ne pouvaient être perturbées par quelques bombes. Rien que de s'approcher suffisamment d'elles avec n'importe quelle bombe était déjà particulièrement difficile en raison de leur force militaire, leurs équipements, des exercices d'entraînement et des capacités de reconnaissance. Si leur intention était vraiment de prendre l'île Mérida, ils auraient alors besoin d'un régiment de marine au complet. Et s'ils déployaient une force militaire de cette taille, cela ne passerait pas inaperçu aux yeux de Mithril.

« Non... »

Ils avaient des AS équipés du Lambda Driver. Ils bénéficiaient d'une technologie bien supérieure. Imaginez. L'ennemi venait juste de parasiter le système de communication de Mithril, non ? Mais une telle interférence électromagnétique était-elle possible ?



- Qu'est-ce qui se passe... ? demanda Kaname d'une petite voix, comme si elle touchait un point sensible.
  - Nous n'allons pas sur l'île Mérida.
  - Hein?
  - Je ne sais pas ce qui va s'y passer. C'est dangereux.
  - Comment ça « dangereux » ?

Sosuke n'eut pas le temps de répondre qu'un autre appel le mobilisa sur la radio. Il provenait de l'hélicoptère envoyé par la flotte du Pacifique Ouest pour les récupérer, le MH-67, nom de code « Gibo 9 ».

Les pilotes pouvaient les repérer par radar, mais le signal était bizarrement atténué. Non, ce n'était pas ça. Les images de la télévision étaient brouillées elles aussi. Tout était plein de parasites. Était-ce une forte interférence électromagnétique limitée à la zone où ils se trouvaient ? Ou était-elle carrément d'une portée beaucoup plus longue ?

- Ici Uruz 7. La zone d'atterrissage est sécurisée.
- Uruz 7, Gibo 9 passe actuellement au dessus des environs de Atsugi. Continuez de sécuriser la zone d'atterrissage, s'il vous plaît, dit une voix féminine à travers le bruit.



C'était le lieutenant Eva Santos de l'unité aérienne. Elle avait couvert ses missions un nombre incalculable de fois. Pour ses « passagers », Sosuke et Kaname, sa voix était comme un chant angélique.

— Uruz 7, bien reçu. La zone d'atterrissage est...

Soudain, Sosuke se figea.

Un froid glacial lui parcourut le dos.

La zone d'atterrissage...

Regardant prudemment par la fenêtre de la camionnette, Sosuke serra sa mitraillette. Avec sa main gauche, qui tenait la radio, il signifia lentement à Kaname de « se baisser ».

- Qu'est-ce qui ne va pas, Uruz 7?
- ... Gibo 9. Nous sommes actuellement encerclés. Par au moins cinq de ces robots Arastol. J'ai aussi repéré des fantassins armés de fusils d'assaut... quatre... cinq... six... il y en a au moins huit. Ils sont à environ quatre vingt mètres cachés dans un fourré au nord-est.
- Qu'ils aillent tous crever en enfer. Ce n'est pas seulement l'île Mérida, ils sont là aussi...
  - S'il vous plaît, faites vite.
  - Gibo 9, bien reçu. Essaie de tenir, Sosuke!
  - On essaiera.



Sosuke ôta la sécurité de sa mitraillette. Dans la pire de ses estimations, c'était du treize contre un ; et s'ils s'appuyaient sur des schémas tactiques éprouvés, ils étaient certainement plus nombreux.

« En suis-je capable...? »

Probablement pas.

Mais il n'y avait pas d'autre choix.

- Sosuke...?
- Je suis désolé, Chidori, murmura Sosuke, mais, on dirait que les cinq prochaines minutes vont être très longues.

L'ennemi se rapprochait de Sosuke et Kaname, assis dans leur camionnette sur un parking. Aussi loin qu'ils pouvaient voir, il y en avait plus que treize. Et la moitié d'entre eux étaient ces robots. Même si ses calculs étaient exacts, il n'avait pas le pouvoir de les battre.

- Allonge-toi et ne te lève sous aucun prétexte, dit-il à Kaname, qui se trouvait sur la banquette arrière, l'air anxieux.
  - Qu'est-ce que tu veux dire...



— Tu n'as pas entendu ? L'ennemi est ici, on doit s'échapper.

Sosuke tourna la clé et se jeta en travers du siège passager.

Juste après, il y eut des coups de feu et le son caractéristique d'une fissure qui zébra le pare-brise avant blindé. Comme prévu, un sniper avait visé le chauffeur. L'ennemi n'était pas stupide. Les balles avaient pénétré la vitre pare-balle et avaient déchiré l'appui-tête où la tête de Sosuke se trouvait quelques secondes avant.

**—** |||

Kaname laissa échapper un petit cri alors que les morceaux de mousse et de faux cuir lui tombaient dessus sur le siège arrière.

#### – Reste couchée!

Toujours dans la même position, Sosuke enclencha la première, écrasa l'accélérateur et fonça à toute vitesse. Il avait allumé le moteur toutes les deux heures pendant la nuit, pour qu'il soit plus facile à démarrer. Les pneus fumèrent, et la camionnette glissa un peu sur la route. Plusieurs autres tirs arrivèrent d'une autre direction, percutant la portière conducteur et le capot. De gros bruits métalliques frappaient la carrosserie en cadence.

Sosuke braqua le volant tout en se redressant, pour éloigner la camionette de la sortie principale du parking. Il était évident que l'ennemi les attendrait en embuscade là-bas.

Pendant qu'ils avançaient, ils furent arrosés par le tir nourri de mitrailleuses sur la droite. L'ennemi visait le châssis. Sosuke pouvait dire exactement au son des armes qu'ils utilisaient des mitraillettes allemandes 5.56 mm. Ça pouvait aller ; les pneus blindés ne risquaient pas d'être crevés avec ce genre de calibre. La camionnette accéléra. Ils filaient vers la clôture métallique au fond du parking.



Trois ombres bondirent devant eux. Des géants vêtus d'imperméables noirs.

Des Arastol.

Les robots pointèrent leurs bras-mitraillettes sur le van.

Sosuke alluma les pleins phares et se jeta sur eux. Les ennemis ne reculèrent pas. Ils étaient différents des humains. Ils tirèrent précisément sur le siège conducteur, rendant le pare-brise opaque. Sosuke s'abaissa pour éviter les coups de feu, et enfonça à nouveau l'accélérateur.

Les trois robots étaient proches.

Crash.

— Нуа...

Le corps de Kaname fut ballotté sur la banquette arrière. L'un des Arastol fut projeté sur la gauche. Mais les deux restants utilisaient leur force surhumaine et leur endurance pour s'accrocher à la carrosserie. L'un était sur le capot, et l'autre près de la portière passager, en d'autres termes, juste devant leurs yeux.

Sosuke ne pouvait pas s'arrêter. S'il le faisait même un court instant, tout serait fini.

Il se débattait pour garder la maîtrise du véhicule, qui devenait de plus en plus incontrôlable et c'est à toute vitesse que celui-ci défonça la clôture métallique. Il y eut un bruit assourdissant et des étincelles aveuglantes. La camionnette se souleva violemment, mais les Arastol n'étaient pas hors course pour autant. Elle dérapa, traînant derrière elle la clôture qu'elle venait de traverser.



Avant même qu'ils aient le temps de reprendre leur souffle, ils s'engouffraient dans la rue qui était soudain apparue devant eux. La camionnette accéléra.

L'ennemi sur la portière passager commença à tirer à bout portant dans la vitre pare-balle. Des fragments volèrent dans tout l'habitacle lorsque la vitre fut pulvérisée. Celui sur le capot leva son poing, et avec une force colossale, martela comme un fou le pare-brise avant. Après la vitre, le chauffeur serait la prochaine cible...

Tout en mettant la gomme, Sosuke serra le côté gauche de la rue, pour s'approcher du mur d'une maison. L'Arastol sur le côté passager fut pris en sandwich, mais continuait à s'accrocher à la fenêtre, sans lâcher prise. Totalement inexpressif, il essaya d'attaquer Sosuke.

Le van s'éloigna du mur, Sosuke prit de l'élan et serra une seconde fois. L'Arastol fut éjecté comme un vieil élastique cassé et s'effondra sur le sol.

## — Sosuke, devant toi !!

Il n'y avait aucun répit. Le cri de Kaname le fit regarder devant, où il vit l'autre Arastol casser le pare-brise et essayer d'atteindre sa poitrine. Non, il n'essayait pas de l'attraper. Il était déjà en train de pointer son bras-mitraillette sur la tête de Sosuke.

#### — Uh...

Il écrasa les freins. La camionnette piqua du nez, sans que cela ne modifie la position de l'ennemi. Puis un coup de feu aveugla Sosuke. La balle évita de peu sa tête.



Il avait pu fermer les yeux, mais le tir à bout portant —un son presque semblable à une onde de choc— avait explosé dans son oreille droite. Un sifflement strident résonna, son sens de équilibre fut perturbé, et la fumée occulta temporairement son champ de vision. Sa tête tournait.

## — Il est toujours devant toi!

Sosuke se fia à la voix de Kaname. Il tâtonna pour trouver sa mitraillette sur le siège passager, puis tira à plein régime sur l'ennemi. Celui-ci bascula à nouveau en arrière, mais ne lâcha pas. Sosuke visa ce qui semblait être le poignet de son adversaire et vida le reste de son chargeur. Des fragments volaient dans l'habitacle et il sentit une vive douleur lui parcourir le bras gauche.

Les balles déchiquetèrent le poignet de l'Arastol.

Quand il essuya ses yeux larmoyants et regarda devant lui, il vit le robot sur le point de retrouver son équilibre sur le capot. Il tourna le volant à fond à droite puis à gauche. L'ennemi, incapable de compenser ce mouvement, fut projeté à terre.

Sosuke appuya sur le champignon. L'embrayage faisait de drôles de bruits. Il essaya de voir ce qui se passait à l'arrière, mais il n'y avait plus de rétroviseur.

- T'es blessée Chidori !? cria Sosuke pour couvrir le bruit du vent. Il ne pouvait pas entendre grand chose de l'oreille droite.
  - Je... je vais bien.



Il n'eut pas de temps de s'en assurer, puisqu'il remarqua aussitôt qu'une berline noire les suivait. Quand Sosuke essaya de prendre à droite à une intersection, sa main glissa sur le volant. C'était son propre sang. Un morceau de métal de la taille d'un ticket de bus s'était logé dans son bras gauche, et le sang s'était répandu jusqu'au coude. Il ne fut pas troublé. L'expérience lui disait, « Tu peux toujours bouger ». Il s'en occuperait plus tard.

Il grilla un feu rouge alors qu'il changeait le chargeur de sa mitraillette d'une main. Il faillit renverser une secrétaire qui se rendait à son travail.

- Sosuke !?
- Si on s'arrête, on est foutus!
- ... mais...
- T'as pas entendu ce que j'ai dit ?! Reste couchée!

Bang! Des balles frappèrent la camionnette. Le véhicule qui les poursuivait leur tirait dessus. C'était le matin en pleine zone urbaine, mais l'ennemi s'en moquait.

- D... dois-je leur tirer dessus?
- Non, lui répondit brusquement Sosuke, tu ne tires pas.



- Oh... mais pourquoi...
- Tu ne vas pas toucher une arme!

Elle n'avait aucune expérience, elle n'était donc pas en mesure d'atteindre quoi que ce soit.

Et surtout, elle ne devait pas avoir d'arme.

Elle ne pouvait pas avoir d'arme.

\*\*\*\*

Les lignes de communication avec l'escadron de l'océan Indien furent complètement rompues. L'officier en charge essaya tous les moyens possibles. Elle tenta même d'utiliser les lignes de téléphones civiles, mais elles ne fonctionnaient pas non plus.

— Ce n'est pas seulement une interférence électromagnétique. Nous ne pouvons pas utiliser les circuits satellites des entreprises, ni... qu'est-ce que c'est? murmura Tessa, assise dans son fauteuil de chef d'escadron dans le Centre de commandement de l'île Mérida. Elle ne s'était pas changée de la nuit parce qu'elle avait été continuellement en stand by, à l'exception d'une petite sieste. Bien qu'elle semblât impeccable dans son uniforme habituel, elle était incroyablement épuisée.

Elle s'inquiétait pour l'Amiral Borda, qu'elle adorait comme son propre oncle, mais pour l'instant, elle ne pouvait parler de ses inquiétudes qui englobaient aussi Sosuke et Kaname.

— Cela se passe à une échelle globale, Capitaine, dit le sergent Shinohara en charge des communications lorsqu'elle jeta rapidement un œil au panneau.



— La plupart des satellites espions, Sting inclus, sont hors d'usage. Et pas seulement les nôtres. Les satellites commerciaux bien sûr, mais aussi Navstar, Comstar, les séries Keyhole. Même les satellites militaires américains ont subit des dégâts. Ces radios qui reportaient l'incident de Sydney ont arrêté de transmettre depuis quelques minutes.

Tessa serra les dents.

— Un vent solaire. Mais à plus petite échelle.

Des tempêtes d'ondes électromagnétiques émises par le soleil, voilà ce qu'on appelait des vents solaires. Lorsque l'activité des éruptions solaires devenait particulièrement vive, des radiations électromagnétiques à grande échelle pouvaient tomber de façon incessante sur Terre. Dans ces moments là, des « avis de tempêtes » étaient publiés pour anticiper l'augmentation de l'activité solaire. Des mesures de protections spécifiques permettaient, dans la plupart des situations, d'atténuer les effets de ces vagues électromagnétiques qui ne causaient que très peu de disfonctionnements sur les satellites artificiels ou les équipements électroniques au sol.

On pouvait comparer cela à un tremblement de terre, par exemple. Et un de faible intensité. Cependant, une fois de temps en temps, un tremblement de terre « majeur » pouvait survenir.

Il était impossible de prévoir précisément un tel phénomène.

On pouvait en estimer la probabilité et s'efforcer de réduire les risques, mais on ne pouvait pas savoir exactement quand il se produirait. C'était comme les grosses récessions dans le marché boursier, ou une épidémie généralisée.



Dans le cas où la Terre serait frappée par un incroyable vent solaire, les dégâts causés seraient comparables à la pulsion électromagnétique d'une explosion nucléaire. Il y aurait peu d'effets sur le corps humain, mais cela poserait de gros problèmes pour les équipements électroniques. Les communications câblées ne feraient pas exception.

Des réparations étaient possibles bien sûr. Avec un peu de temps, les dysfonctionnements et les difficultés seraient réduits.

Néanmoins, ce degré de dégâts prendrait du temps à être corrigé.

- La plupart des communications longues distances qui utilisent les réseaux satellites et la ionosphère, ceux à usage militaire ou civil confondus, ne fonctionnent plus à présent. Les VHF et ELF sont en bon état, mais... il y a toujours un paquet de serveurs HS sur internet, et un cercle vicieux de confusion et de surcharge. Il y a une sacrée pagaille dans le contrôle des vols militaires et civils de la côte ouest des États Unis jusqu'aux abords à l'ouest de l'océan indien. Ils seront rétablis, mais ce genre d'activité solaire n'avait jamais eu une telle force avant.
- Les vents solaires ne sont pas le problème, dit le capitaine en second de Tessa, Richard Mardukas.

Il avait toujours été du genre coincé, mais cette fois-ci, il était encore plus tendu que d'habitude.

- J'ai eu l'expérience de troubles comme ceux-là. Pendant ce genre de désastre, les ennemis comme les alliés ne pourraient combattre. Cependant, notre ennemi a pris avantage de tout ceci. C'est ça le problème.
  - Un imprévisible et « important choc terrestre d'ondes électromagnétiques. »



Cela aida d'autant mieux l'ennemi pendant que toutes les bases de Mithril subissaient une attaque simultanée.

— Même si l'adversaire a des capacités offensives de cette envergure, le jeu n'en vaut pas la chandelle. Qu'en pensez-vous, Commandant ? demanda Mardukas à Kalinin, qui discutait des systèmes d'alarme avec le lieutenant Grouseaux de la SRT.

#### — Ah...

Kalinin se retourna. Après un silence, et sans aucune expression sur le visage, il secoua la tête.

- Pour le moment... nous n'avons que des alertes.
- Je le sais. Quelle est votre opinion?
- Je ne sais pas. Je...

Tessa leva les sourcils au comportement très inhabituel de Kalinin.

- Commandant?
- Dans tous les cas, si l'ennemi doit venir, ce sera dans peu de temps. Nous avons donné l'ordre de patrouiller à tous les hélicoptères disponibles. Les équipements anti-aériens seront aussi nécessaires. Cinq AV-8 équipés de AMRAAM sont...



À cet instant, l'officier en charge des alertes aériennes cria :

- Missiles de croisière à très grande vitesse en approche. Il y en a huit. Zone D4. Distance, 70 miles. Mach 6.3. Temps estimé avant impact...
- 65 secondes. Une embuscade. Sonnez la première alarme. Que tout l'équipage au sol se mette à l'abri, ordonna immédiatement Tessa.

Le son strident des sirènes d'alerte aérienne, qui n'avaient jamais fonctionné en dehors des essais, résonna longuement dans toute la zone. Les lumières virèrent au rouge dans le centre de commandement, et les mots « Alerte rouge niveau 1 » se répétaient continuellement sur les écrans.

- Tour de contrôle. Faites évacuer l'équipage de Gibo 6 sur la piste de décollage et mettez-vous à l'abri avec les troupes les plus proches.
  - Bi... bien reçu. Gibo 5 est en train d'atterrir...
- Faites leur faire un décollage d'urgence et dites leur d'aller aussi haut que possible.
  - Reçu 5/5.

Alors même que Tessa donnait des ordres, les points lumineux sur l'écran, les missiles à très grande vitesse, se rapprochaient de l'île Mérida. Les missiles de croisière Tamahawk qui volaient à vitesse subsonique étaient déjà des armes de première génération. Les tous derniers, les Fasthawk, attaquaient en se rapprochant depuis une haute altitude à très grande vitesse; une vitesse dévastatrice. Ils ne seraient probablement pas en mesure de protéger la base avec leurs propres armes anti-missiles. Cependant, si l'efficacité des radars d'avertissement ne baissait pas de moitié, Tessa aurait encore une marge de manoeuvre.



Elle n'avait pas le temps d'être surprise par l'équipement de l'ennemi ou de se plaindre de leur propre handicap. Tout ce qu'elle pouvait faire maintenant, c'était sauver le maximum de personnel qu'elle le pouvait, et essayer de limiter les dégâts autant que possible.

— < Attention. Plusieurs missiles à grande vitesse sont en approche. À tout le personnel au sol, arrêtez votre travail et évacuez vers les sous-sols. Ceci n'est pas un exercice. Je répète, ceci n'est pas un exercice >, annonçait l'IA d'un ton neutre.

En comptant le centre de commandement, la plupart des installations de la base de l'île Mérida se trouvait en sous-sol. Leur structure était conçue sur le modèle de la base de Gremikha sur la péninsule Kola du Commonwealth soviétique, qui utilisait des sous-marins Typhoon.

Alors que Tessa donnait des ordres détaillés, des missiles anti-aériens furent tirés pour intercepter les missiles ennemis. Il n'y avait ni image ni son. Les points de lumière verte sur l'écran se rapprochaient des missiles ennemis à vive allure.

Les conséquences de cette riposte étaient cruciales. D'une voix composée et sèche, l'officier de pont rapporta :

— Trois cibles interceptées avec succès. Les autres sont toujours en approche.

Un autre officier dit alors :

- Seconde vague de missiles ennemis détectée dans la zone E4. Il y en a entre neuf et douze. Distance 85.
  - Envoyez tous les missiles.
  - $\grave{\mathsf{A}}$  vos ordres. BOL, feu à volonté.



Tous les missiles qu'ils pouvaient tirer furent lancés des différents coins de l'île. Il n'y avait aucune raison d'hésiter. L'impact de la première vague allait probablement détruire la plupart des systèmes d'interception au sol.

- Pre... première vague, cinq secondes avant impact.
- Du calme, dit Tessa avec un petit soupir, en s'adossant contre son siège.

Il émanait d'elle une dignité que pas un seul commandant vétéran ne pouvait égaler.

— Le pire est à venir.

Les points lumineux sur l'écran s'arrêtèrent sur l'île Mérida.

Et pour la première fois, vraiment toute première fois, le centre de commandement fut frappé par l'impact de la guerre.

\*\*\*\*

La berline noire se déporta juste à coté du van.

Impact.

Elle les percutaient sans relâche, tant et si bien que la camionnette faillit faire un tonneau. Agrippant le volant capricieux d'une seule main, Sosuke pointa sa mitraillette par la fenêtre.



Il tira.

Le flot de balles perforantes se déversa sur le côté conducteur du véhicule qui les pourchassait, trouant au passage les vitres pare-balles. L'ennemi riposta. Sosuke prit le dessus en utilisant le frein à main alors qu'il vidait les dernières balles de son chargeur.

Un jet de sang provenant du chauffeur éclaboussa l'intérieur de la berline. Elle zigzagua lourdement et sembla sortir de leur champ de vision. Soudain, l'ennemi fit un écart pour éviter l'accotement et heurta le coté arrière droit de la camionnette.

Kaname cria.

Sosuke garda son sang froid, essayant tant bien que mal de retrouver la maîtrise de son véhicule. Ce n'était pas fini. Droit devant, un camion avançait lentement. Il ne put l'éviter. Il y eut un choc comme si la camionnette venait de recevoir un énorme coup de masse. Cette fois, Sosuke perdit complètement le contrôle, et le décor —une rue en pleine ville— devint alors un torrent rugissant et tourbillonant. Et avant même qu'ils ne s'en aperçoivent, le ciel et la terre avaient échangé leur place.

Sans dessus dessous, le toit de la camionnette heurta le sol et s'érafla sur l'asphalte, faisant un bruit étrange et strident. La camionnette continua ainsi sa course jusqu'au milieu de l'intersection, où elle finit par s'arrêter.

— ... uh.

Une douleur lancinante parcourait la tête et les épaules de Sosuke tandis que l'odeur désagréable de métal brûlé lui piquait les narines.



-Chidori?

Kaname ne répondit pas .

- Chidori ?!

Tordue, la portière conducteur ne s'ouvrait pas. Sosuke rassembla l'équipement qu'il avait sous les yeux et sortit en rampant par la vitre. Le véhicule qui les poursuivait s'était lui aussi retourné, et fumait à environ soixante mètres derrière eux. Le camion qu'ils avaient percuté leur faisait face.

- Hé... Ça va ? demanda un conducteur qui venait de se ranger, en s'approchant l'air très inquiet. Quand il remarqua que Sosuke, qui était couvert de blessures et de sang, portait une mitraillette, l'homme d'affaire s'arrêta net.
- À terre! ordonna Sosuke, poussant l'homme sur le coté et braquant sa mitraillette à deux mains. Il tira trois fois, visant un ennemi qui s'extirpait en rampant de la carcasse de la berline. Le type tomba et ne bougea plus.

#### - Hée...!?

L'homme se laissa tomber d'effroi alors qu'un spectateur qui avait vu la scène de loin hurlait et essayait de s'échapper en courant dans tous les sens.

Sans même penser au chaos qu'il avait engendré par cette démonstration de violence, Sosuke s'agenouilla et regarda vers la banquette arrière de la camionnette. Kaname, inconsciente, était étendue en travers de l'intérieur du toit du véhicule.

De là où il était, il ne remarqua aucune blessure sérieuse.



— Chido..., recommença-t-il à nouveau. Mais il s'interrompit car l'homme derrière lui pouvait l'entendre. Une pensée futile lui traversa alors l'esprit. En agissant ainsi, combien de chance aurait-elle de pouvoir revenir à une vie normale?

Il s'engouffra à travers la vitre brisée et tira le corps de Kaname.

- Tiens bon.
- Ça fait combien de fois..., dit-elle faiblement... jamais plus... je ne monterai dans un véhicule que tu conduis.
- Je suis désolé, mais tu le devras aussi longtemps que tu seras sous ma protection.

Un bruit de pneus crissant retentit au loin. Deux autres camionnettes arrivaient sur le lieu de l'accident.

- Tu peux te lever?
- Je crois...
- Tu peux courir?
- C'est pas comme si j'avais le choix, non?



## Affirmatif.

Passant la bride du sac de Kaname sur son épaule, Sosuke attrapa son bras et commença à courir. Avec ses frêles jambes encore tremblantes, Kaname le suivit tant bien que mal.

Ils s'aventurèrent dans une ruelle et virèrent à l'ouest. Bien que cela leur permît de s'éloigner du trafic, Sosuke était préoccupé par les ennemis qui les encerclaient. Sans perdre une seconde, ils devaient se dépêcher d'aller vers l'ouest. Encore quelques foulées et ils pourraient rejoindre un grand parc naturel où un hélicoptère pourrait se poser.

Tout en courant, Sosuke utilisa sa radio pour essayer de contacter de lieutenant Santos.

- Uruz 7 à Gibo 9, vous me recevez ?
- Ici Gibo 9. On vous entend mal. Donnez votre position. Je répète, donnez votre position.
- Le point d'atterrissage a changé. Récupérez-nous au parc à trois kilomètres à l'ouest. Je répète, récupérez-nous au parc à trois kilomètres à l'ouest.

Il y eut d'énormes parasites, puis un bip. Puis le silence. Ce n'était plus la peine. Les débris, les fusillades, l'accident, il ne savait pas quelle en est la cause, mais la radio ne marcherait plus après ça. Il y avait seulement un code incompréhensible au sens inconnu qui remplissait l'écran.

#### - Merde!

Il la jeta. Ce n'était plus le moment de s'inquiéter des noms de code.



Ils débouchèrent sur une petite route au milieu d'un quartier résidentiel et coururent. Quelque part, un chien aboyait. Ils passèrent juste à coté d'une femme au foyer qui cria et laissa tomber son sac poubelle.

	' ' ' ' ' ' ' ' ' ' ' ' ' ' ' ' ' ' '
_	– Attends ma cheville, implora Kaname, en boitant.
_	– On ne peut pas .

J'ai mal .

Fais avec.

En la tirant violemment par le poignet, Sosuke pointa son arme derrière eux. Grimpant silencieusement par dessus la palissade des maisons, l'un des Arastol apparut.

Il visa la tête et tira. L'ennemi croisa les bras pour protéger son senseur optique. À ce moment-là, Sosuke prit une grenade et la dégoupilla avec les dents. Tout en la lançant discrètement, il recula et tira le bras de kaname pour l'abriter derrière une cabine téléphonique.

La grenade roula entre les jambes de l'Arastol et explosa.

Il y eut le bruit sec d'une explosion et une onde de choc. Les shrapnel de la grenade se dispersèrent dans toute la zone, se logeant dans les poteaux et les murs.

— Uh...

La fumée enveloppait la route. Sosuke reprit sa course sans prendre le temps de voir ce que l'ennemi était devenu.



Même si ça avait marché, ils ne pouvaient rester là.

- A...aaaah! Waaaaah!

Un garçon était tombé au milieu de la route et se tenait la jambe droite en pleurant.

Apparemment, il se rendait à l'école quand il fut atteint par des débris de l'explosion. C'était honteux, mais ils n'avaient pas le temps de l'aider. Sosuke tira Kaname par la main en passant à côté du garçon ; ses mains étaient couvertes d'un rouge profond.

- Comment peux-tu... !!, dit Kaname froidement, c'est notre faute, non ?! Tu le sais ça ?!
  - Tu préfèrerais mourir ici ?!
  - Jе...
  - Ne pense pas, cours c'est tout!

Sans prêter la moindre attention à Kaname, qui avait pâli et tremblait, Sosuke reprit sa course effrénée.

L'ennemi les avait presque complètement encerclés. Ils pouvaient être attaqués de n'importe où. Et l'ennemi n'était pas stupide. Au prochain assaut, tout serait fini. Leur seul recours était de courir vers l'ouest, mais l'ennemi essayait même de les priver de cette dernière possibilité.

Ils pouvaient entendre le son des ambulances au loin. Ils quittèrent le quartier résidentiel et coupèrent par la route.



Après avoir escaladé des massifs d'azalées, ils atteignirent le parc. Tous les cerisiers étaient nus, leurs branches décharnées s'étirant dans le ciel d'hiver.

Ils pouvaient entendre le son du rotor d'un hélicoptère au dessus d'eux.

C'était l'hélicoptère de leurs alliés, le *Pave Mare* du lieutenant Santos. Pour eux, ce fut un bruit agréable, comme le bruissement des ailes d'un ange. D'une certaine façon, ils avaient réussi à suivre les déplacements de Sosuke et Kaname.

- Bien...

L'Arastol qui avait reçu la grenade un peu plus tôt leur courait maladroitement après. Des troupes armées de fusils arrivaient à sept heures, derrière eux et sur la gauche.

- Je ne peux plus courir.
- Les secours arrivent. Tiens bon.

Prêtant son épaule à une Kaname chancelante, Sosuke fit feu en courant. L'ennemi tira. Les balles dansaient tout autour d'eux, déchiquetant les troncs d'arbres à proximité.

Ses blessures ajoutées au poids de Kaname le faisaient souffrir.

Son cœur battait très fort et respirer lui était douloureux.

Sa vision se voilait lentement.

Un étrange sentiment de déjà vu. La personne sur son épaule était différente, mais il avait été dans ce genre de situation bien des fois auparavant. Dans la jungle. Dans les ruines délabrées d'un endroit éloigné.



Mais maintenant, cela se passait dans un lieu qui lui était devenu familier depuis les neuf derniers mois, Tokyo.

Non, ce n'était pas ça.

C'était son monde à présent. En d'autres termes, un champ de bataille.

En traversant une route bordée d'arbres, ils virent une place déserte à travers une ouverture entre les troncs.

Sosuke jeta un fumigène au milieu de la place. Il devait informer ses alliés de leur position. Le fumigène émit un énorme nuage jaune. Sosuke se retourna alors rapidement, se mit à couvert derrière un arbre et continua de tirer.

Il y eut un tir à bout portant de la droite.

Lâchant Kaname, Sosuke contre-attaqua. L'ennemi tomba à terre, tenant son ventre en hurlant de douleur. Sosuke l'acheva en lui tirant dans la tête. Sans perdre de temps, il tira sur l'ennemi dans l'autre direction, puis rechargea son arme avec les mains ensanglantées.

À environ cent mètres derrière eux, une lumière pâle jaillit dans les airs. L'ECS étant désactivé, le MH-67 *Pave Mare* de Mithril apparut et tourna lourdement.

L'hélicoptère tourna à tribord, droit sur l'ennemi. Utilisant le canon rotatif dont il était équipé, l'hélicoptère tira sur les assaillants. On appelait cela un « minigun ». Il pouvait tirer six mille balles par minute, en d'autres termes, il pouvait pleuvoir cent balles de fusils en une seconde sur l'ennemi.



Bien.

C'était un renfort fiable, sans l'ombre d'un doute.

L'énorme puissance de feu venue du ciel mit l'Arastol en miettes. Les troupes humaines furent transformées en bain de sang par le déluge de balles. Des débris d'équipements et de chair humaine se mêlèrent en une pluie matinale tombant sur le parc.

— ...

Kaname évita de regarder l'horrible spectacle, secoua la tête comme si elle se débarrassait d'un mauvais rêve. Son visage était pâle et elle tremblait devant une telle désolation.

La voix de Santos résonna par les hauts-parleurs extérieurs :

- Allez du coté nord! On va les retenir!

Le Pave Mare commença à atterrir à l'endroit du fumigène.

Le vent fort provoqué par l'hélice secoua violemment la végétation du parc, et dispersa la fumée en spirale. Pendant tout ce temps, la mitraillette de l'hélicoptère continuait de cracher sa pluie de balles.

— Lève-toi, dit Sosuke, en tirant Kaname par le bras.

Soudain, une lumière orange passa dans son champ de vision. Il comprit vite que l'ennemi venait de tirer un gros calibre.



Il ne leur était pas destiné.

Il fonça droit sur l'hélicoptère et le frappa en plein dans le mille.

Il explosa.

L'impact sembla atteindre tout son corps.

Il y eut un flash pâle, puis des flammes pourpres.

Le Pave Mare, qui était encore à trente mètres au-dessus du sol, perdit tout d'un coup l'équilibre et s'écrasa la queue la première.

La queue étant brisée, l'hélicoptère se disloqua. Les hélices démantibulées, devinrent d'énormes lames tranchantes volant dans des directions imprévisibles. Une s'enfonça dans le sol, une autre vola au loin, et la dernière découpa en deux un arbuste à proximité.

**—** ... !

Un jet de fuel prit peu, et l'hélicoptère fut englouti dans un brasier infernal. Plusieurs morceaux enflammés et fumants furent projetés dans toute la zone.

Cela avait été trop facile.

Mais ils devaient l'accepter.



Santos et les autres avaient été tués sur le coup.

L'équipage du Gibo 9, les conversations qu'ils avaient échangées avec eux. Leurs visages souriants, pleins de confiance, leur revinrent à l'esprit. La sacro-sainte photo d'un membre de la famille d'un équipier. La scène pendant laquelle Santos avait taquiné Tessa à la fête.

Tout s'était passé en un instant.

Et avec un seul tir.

— Aah...

C'était la voix désespérée de Kaname. Mais Sosuke n'eut pas le temps d'être dépassé par les évènements ; le tireur, le lance-missile sur l'épaule, se précipitait derrière un bosquet.

Sosuke ajusta son tir. Il fit feu. Il le tua.

Où était le suivant ?

Le prochain ennemi.

Tournant le dos à l'épave de l'hélicoptère en feu, Sosuke continua de tirer à la mitraillette.

- Arrête. Arrête ça tout de suite...
- Reste à terre!
- ARRÊTE II



Tout en forçant une Kaname hurlante et hystérique à rester au sol, Sosuke attaqua l'ennemi.

Il n'avait plus que quelques balles.

Il n'avait plus de grenade non plus. Et personne pour les secourir.

Il n'y avait nulle part où aller.

C'était fini. Jeu set et match.

Non...

Fichier X1-01 « Ordres spéciaux », mode d'évacuation d'urgence activé. Mise en marche forcée des haut-parleurs externes. >

Une voix s'éleva soudain de la carcasse brûlante derrière eux. C'était une voix masculine profonde, calme et artificielle.

- Le numéro de série de cette unité est C-002. ARX-7. Nom de code Arbalest. S'il y a des soldats affiliés à cette machine dans un périmètre de cent mètres, répondez, s'il vous plaît. >
  - Al, t'es toujours entier?
  - Vérification. Sergent Sosuke Sagara confirmé. Affirmatif Uruz 7.>

L'AS qui avait été chargé sur le Pave Mare, l'Arbalest, était toujours opérationnel.



- < Cette unité est exposée à de très hautes températures, dépassant les limites de résistance maximale à la chaleur. Permission d'évacuer. >
  - Permission accordée. Amène-toi ici tout de suite.
  - < Roger. >

Il surgit des monstrueuses ruines de la soute.

C'était une silhouette très noire.

Se frayant un chemin à travers les flammes et le métal chauffé à blanc, un géant de huit mètres de haut apparut.

\*\*\*\*\*

Ce n'était certes pas une attaque parfaite.

Mais leur visée était terriblement précise.

Une troisième vague de missiles ennemis arriva en une pluie de dix-huit tirs d'explosifs de deux cent cinquante kilos. Le système radar anti-aérien. Le système de communication. Le système d'interception des missiles. Les pistes, les postes d'observation et plusieurs hangars de munitions. Tout fut détruit, quelques dégâts s'étendaient même jusqu'aux sous-sols. Le système anti-incendie s'était mis en route, mais s'il s'arrêtait - disons plutôt, s'il avait une raison valable de s'arrêter- on trouverait forcément des défaillances causées par les attaques.



Fixant d'un air grave les informations pour la plupart peu pertinentes affichées sur les écrans, Tessa dit :

## – Des blessés ?

- Dix-huit blessés légers, onze blessés graves. L'officier de contrôle s'arrêta un instant puis poursuivit,... et cinq morts. Les gens du poste d'observation n°2 ne sont pas sortis à temps.
- Je vois, dit-elle d'une voix neutre comme si elle venait d'entendre la météo du lendemain. Elle baissa la tête. Elle se souvenait des noms et des visages des morts. Elle se rappelait même leurs styles de musique préférés.

## - Capitaine...

- Les vrais ennuis commencent, ajouta-t-elle, tenant délicatement d'une main Mardukas, qui essayait de la réconforter. À sa grande surprise, elle sentit ses propres doigts trembler très légèrement.
- L'attaque ennemie va continuer. Ils vont très certainement envoyer des troupes aussi. Cette fois ils utiliseront l'aviation. Contrôle aérien. Dans quel état sont les pistes ?
- Elles sont sérieusement endommagées, dit l'officier en charge du contrôle aérien, en affichant les dégâts de la base sur écran. Les ascenseurs et la coupole également. Il faudra probablement plus de six heures avant que les avions de cette base ne puissent décoller.



— Ça ne nous laisse pas assez de temps.

Ils avaient déjà perdu le plus gros de leur armement anti-aérien.

Afin de pouvoir intercepter les avions ennemis approchant de l'île Mérida, ils auraient besoin de déployer les Super Harrier équipés de leur tout dernier modèle de missiles moyenne portée.

Cependant, l'énorme ascenseur qui transportait de tels appareils du hangar en sous-sol vers la surface avait été détruit. Rien que dégager les débris prendrait au moins une journée. Et cette estimation du contrôleur aérien incluait l'assistance des AS.

— Nous recevons une transmission de Gibo 5. Dix avions de grande envergure en provenance de la zone F8. À la fois transporteur et bombardier.

Maintenant que le radar de la base était détruit, ils dépendait uniquement du radar de l'hélicoptère qu'ils avaient envoyé plutôt.

- Ils ont l'air sérieux...
- Oui, ils le sont, accorda Mardukas.

L'ennemi prévoyait réellement d'envahir l'île.

Devaient-ils riposter ? Ou tourner le dos et fuir ? ... Non, elle ne pouvait choisir ni l'un ni l'autre. Tessa le savait très bien.



Le De Danann était en phase de maintenance et d'amélioration. Le travail avait été accéléré depuis hier, mais il ne serait pas opérationnel avant plusieurs heures. En d'autres termes, durant ce laps de temps, Tessa et les autres ne pouvaient s'échapper d'aucune façon. Ni par les airs. Ni par la mer.

C'était une attaque surprise grandiose ; Mithril avait perdu. En profitant du chaos qui touchait les systèmes de communications et les radars, ils les avaient laissées aveugles et sans appui pour réagir. Aprés cela, ils pourraient frapper à leur guise.

Cependant, l'équipage n'était pas accablé au point de laisser l'ennemi faire ce qui lui plaisait. Même si l'adversaire voulait l'emporter, Mithril se montrerait à la hauteur. Au mieux, il leur laisserait quelques souvenirs douloureux.

- Lieutenant colonel Kalinin, mettez tous les AS en route s'il vous plaît. Armezles avec l'équipement de type A, même les M6 d'entraînement. Placez six AS sur la rive nord.
  - Oui, m'dame.
- Capitaine, nous recevons une alerte de Gibo 3 en patrouille...! dit l'un des officiers d'une voix tendue. Dans la zone G2. Ça vient vers nous... des navires de guerre? ... nous n'en sommes pas sûrs, mais quelque chose approche par la mer. Trois d'entre eux détectés par infrarouge.



- Soyez plus clair. Qu'est-ce que c'est?
- Je suis désolé. Ils ne correspondent pas aux catégories que nous connaissons... on dirait que Gibo 3 ne peut pas expliquer non plus. Non, attendez. Nous recevons une image. J'envoie sur écran.
  - Vite.

Il réduisit la carte du centre de commandement, et bascula sur les images prises par les capteurs optiques de Gibo 3.

L'image était prise de très loin et en direct.

La zone G2 s'étendait sur trente miles au nord-ouest de l'île Mérida. C'était très peu profond avec une barrière de corail qui avait été submergée des années auparavant. Dans les eaux vertes de l'océan, les trois « choses » se trouvaient là, se déplaçant vers le sud-est.

Petit à petit, ils distinguèrent trois gros hommes immergés jusqu'aux hanches, avançant solennellement à travers les vagues. Ils tenaient dans leurs mains quelque chose qui ressemblait à un poteau à linge.

Mais ce n'était pas ça.

Ils étaient grands. Anormalement grands. Et ces trois « hommes » étaient couverts d'une armure bleue robuste. Ils avaient l'air de triangles inversés vêtus d'une armure de métal désuète. Leurs énormes épaules étaient comparables à des citernes à gaz.



## - Des Behemoth...!?

Ces énormes AS étaient des Behemoth. Exactement comme celui qui avait dévasté Ariake six mois plus tôt. À présent, ils étaient trois et progressaient inexorablement vers l'île Mérida.

Les « poteaux à linge » étaient en fait d'énormes fusils, des canons.

Des canons de très gros calibre qui avaient l'air de pouvoir détruire n'importe quelle fortification en un seul tir.

Même s'ils semblaient avancer lentement, l'échelle était différente. Ils allaient probablement à une vitesse de plus de trente nœuds. Autrement dit, ils atteindraient la base en une heure.

Trois Behemoth.

De supers armes équipées du Lambda Driver pouvant supporter n'importe quelle sorte de tir ennemi. La seule chose qui pouvait rivaliser avec eux était l'Arbalest.

Et ces ennemis se rapprochaient de la base...

\*\*\*\*

Une fois à bord de l'Arbalest, Sosuke attrapa Kaname et sortit du parc.

Avec la puissance d'un AS de troisième génération, seulement deux ou trois sauts suffirent pour quitter les lieux. Ils n'avaient pas d'autre choix que de laisser la carcasse du Pave Mare derrière eux.

Il mit en route la carte digitale.



Les routes nord et sud du périphérique étaient horriblement encombrées à cette heure. Utilisant les embouteillages comme bouclier, Sosuke se précipita au nord. Il utiliserait l'ECS pendant un moment. Si le mode d'invisibilité fonctionnait, il serait difficile pour l'ennemi de les poursuivre. Même un riverain, qui au premier abord serait effrayé par la silhouette translucide de l'AS, ferait seulement une drôle de tête devant le bruit des propulseurs et l'odeur d'ozone.

Pendant ce temps, la ville était sans dessus dessous.

Les sirènes des voitures de patrouille hurlaient, et les hélicoptères de police tournaient dans le ciel.

Ils passèrent par Mitaka, vers Kichijouji. Tant que les routes seraient obstruées, ils avanceraient de toit en toit. Bondissant par dessus les voies de chemins de fer, l'Arbalest atterrit sur le toit d'un immeuble. Entièrement invisible.

Sosuke déposa Kaname sur le toit et ouvrit le sas du cockpit.

- Reste en stand-by, mode 4. Même si j'ai tort, n'utilise pas les détecteurs.
- « Message d'apprentissage. Expliquez le sens de « même si j'ai tort » s'il vous plaît. »

\_

Jugeant à juste titre que Sosuke allait lui rentrer dedans, l'IA de l'Arbalest, Al, rectifia :

Une plaisanterie. Est-ce que ça a détendu l'atmosphère ? >



- Puisque je te suis complètement redevable aujourd'hui, je laisserai couler.
- < Merci, sergent. >

Sosuke descendit vers kaname en glissant sur le bras de l'AS.

L'air était brûlant car l'Arbalest utilisait toujours l'ECS. Tout ce qui était dans les limites du champ d'invisibilité devenait invisible de l'extérieur. Même Kaname, qui était assise, épuisée, dans la main de l'Arbalest.

L'air hagard, elle demanda :

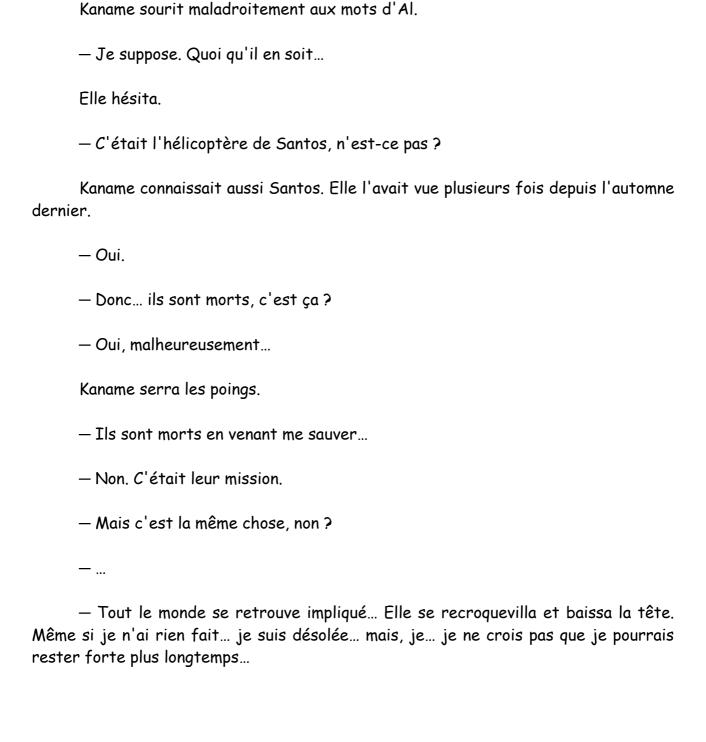
- On peut... faire une pause maintenant?
- Oui, pour le moment.
- Je vois...
- Tu es calmée maintenant?
- Extérieurement, ouais.

Sa voix était sombre. Elle soupira.

Elle frotta sa cheville endolorie, puis mit la main sur le doigt de l'Arbalest.

- Il arrive toujours quand on est dans l'impasse, on dirait?
- < Ces mots ont-ils pour but d'évaluer les spécificités de cette unité, mademoiselle Chidori? >





Sa voix tremblait.

Mais c'était naturel.



Quoi qu'il arrive, elle semblait toujours forte. Quoi qu'il arrive, elle était toujours la grande sœur. Quoi qu'il arrive, elle disait toujours « montre-moi ce que tu sais faire ».

C'était la première fois qu'il la sentait si vulnérable.

Mais en fin de compte, elle était juste une jeune fille de dix-sept ans.

Un être humain qui resterait parfaitement calme devant une violence effroyable, c'est ça qui serait étrange.



Juste à cet instant, il y eut un son électronique venant de la poche de sa veste. C'était son portable. Elle avait reçu un mail.

- ... ?

Baissant les yeux, elle sortit le téléphone. Elle ne pensait pas du tout au danger que quelqu'un pourrait les localiser en prenant le message.

Quand elle lut le mail, Kaname hurla comme quelqu'un de complètement détruit.

- Non... Noooonnn...!
- Qu'est-ce qu'il y a?
- Kyouko est... tout le monde est...

Il lui prit le portable des mains. Il y avait une photo jointe au message. C'était sur un toit. Le toit du lycée Jindai.

Il y avait une élève qui était bâillonnée, leur camarade de classe Kyouko Tokiwa, avec les mains attachées dans le dos. Des blocs de C4 lui entouraient la poitrine. Kyouko avait l'air très pâle, et ne semblait pas avoir la moindre idée de ce qui lui arrivait.



## Le message donnait à peu près :

« Il y a des explosifs comme ceux-là dans plusieurs endroits de l'école. Si tu veux sauver tes amis, laisse l'AS et viens à l'école. Si tu ne coopères pas, on fera tout sauter.»

Suite au prochain chapitre...